

Effet de l'apport de l'aliment Néolysa® sur la production laitière et la qualité du lait, chez la vache en début de lactation

Effect of adding Néolysa® to the diet on milk production and composition, for cows in early lactation

J.F. CHESNEL (1), D. METAIS (1), F.X. ORVEILLON (2), A. KEÏTA (2)

(1) Néolait, Direction Technique, Recherche et Développement, 22950 Trégueux

(2) Centre Technique des Productions Animales, Zoopôle Développement, BP 7, 22440 Ploufragan

INTRODUCTION

Il existe sur le marché différentes compositions (aliments complémentaires ou suppléments nutritionnels) pour ruminants laitiers, destinées à améliorer la digestion dans les périodes alimentaires difficiles. La reprise d'appétit des ruminants lorsque ces compositions sont distribuées est difficilement quantifiable. En revanche, la mesure de critères zootechniques sur des animaux en production normale est plus facile à réaliser.

Cette étude vise à évaluer l'effet d'un aliment complémentaire sur vaches laitières en début de lactation, sur la production laitière et la qualité du lait.

1. MATERIEL ET METHODES

La composition étudiée (Néolysa, ND et brevet INPI n°03 04066) présente la particularité d'associer des matières premières spécifiques, pouvant agir sur la microflore ruminale : d-glucose (73 %), méthionine non protégée (5 %), hydrolysats de protéines végétales, sorbitol et extraits végétaux.

Le CTPA a mené l'étude sur 107 vaches laitières en début de lactation (< 3 mois) réparties dans 5 élevages. Dans chaque élevage, 20 à 25 vaches étaient randomisées en 2 lots statistiquement homogènes pour les critères suivants : numéro de lactation, mois de lactation, taux protéique et production laitière au premier contrôle laitier (tableau 1).

Tableau 1 : comparaisons initiales

Lot	Témoin	Essai	p
Nombre de vaches	53	54	/
Numéro de lactation	2,50	2,56	0,83
Mois de lactation	2,26	2,43	0,44
Production laitière (kg/j)	29,2	30,4	0,38
Taux butyreux (g/L)	42,4	42,0	0,78
Taux protéique (g/L)	33,2	32,8	0,65

Les vaches du lot Essai ont reçu chacune, en plus de leur ration habituelle, 100 g de la composition étudiée par jour, pendant 10 jours consécutifs par mois, pendant 3 mois successifs.

Les données de production laitière et de matière grasse du lait sont issues du contrôle laitier mensuel, pendant 3 mois. Les données de taux protéique du lait proviennent de prélèvements individuels réalisés 5 jours après la fin de la distribution mensuelle. Les quantités de matière grasse et de matière protéique ont été estimées en tenant compte de la production laitière des vaches et de la date d'évaluation du taux butyreux et du taux protéique.

Les résultats ont été comparés par analyse de variance avec mesures répétées sur le facteur "date de prélèvement", à l'aide du logiciel SYSTAT (version 9.0 pour Windows).

2. RESULTATS ET DISCUSSION

L'analyse des données obtenues (tableau 2) montre qu'un apport d'aliment complémentaire se traduit par une augmentation significative ($p = 0,014$) de la quantité de matière protéique produite en moyenne dans le lait (+ 53 g/vache/jour).

On note par ailleurs une différence non significative pour le lot Essai concernant la quantité de matière grasse produite dans le lait (+ 51 g/vache/jour) et la production laitière (+ 0,83 kg/vache/jour).

Tableau 2 : effet de l'aliment complémentaire sur les performances des vaches (moyenne des 3 contrôles consécutifs)

Lot	Témoin	Essai	p
Production laitière (kg/j)	27,0	27,8	0,209 (NS)
Matière protéique (g/j)	888	941	0,014
Matière grasse (g/j)	1115	1166	0,109 (NS)

NS : non significatif

La composition étudiée semble avoir un effet positif sur la protéosynthèse microbienne du rumen. L'apport concomitant d'une source énergétique (d-glucose) et d'acides aminés (méthionine, hydrolysats de protéines végétales) semble stimuler le métabolisme de la flore ruminale, avec un effet direct sur la qualité du lait.

CONCLUSION

L'aliment complémentaire Néolysa (ND) améliore le niveau de matière protéique du lait, sur des vaches laitières en début de lactation.

Les difficultés méthodologiques liées aux effectifs de troupeau forcément réduits sont réelles pour l'étude de ce type de supplémentation. Elles ne doivent pas pour autant empêcher toutes recherches. Ainsi, des expérimentations complémentaires sur chaque ingrédient de la composition permettraient de préciser leur rôle afin d'affiner les connaissances encore parcellaires.

Nous tenons à remercier les éleveurs qui ont participé à cette étude : Mrs Blandeau (35500 Erbrée), M. Laeners (35500 Montreuil-sous-Pérouse), M. Gelin (22800 St-Donan), M. Orain (44660 Ruffigné), M. Belloir (35133 St-Germain-en-Coglès).